Revue **Francophone**
Volume : 3 Numéro : 2 Page: 219 à 239
Doi:10.5281/zenodo.15428220 Reçu : 05/04/2025 ; Révisé : 19/04/2025 ; Accepté: 10/05/2025

L'inclusion scolaire des élèves avec trouble du spectre de l'autisme dans le système éducatif marocain : perceptions enseignantes et défis pédagogiques

The School Inclusion of Students with Autism Spectrum Disorder in the Moroccan Educational System: Teachers' Perceptions and Pedagogical Challenges

Zineb ZERROUK [a]

[a] Docteur en Psychologie Sociale de Développement et des Organisations Laboratoire de Recherche en Psychologie Social Université Mohammed V de Rabat

Les auteurs acceptent que cet article reste en libre accès en permanence selon les termes de la licence internationale Creative Commons Attribution 4.0

Revue **Francophone**
Volume : 3 Numéro : 2 Page: 219 à 239
Doi:10.5281/zenodo.15428220 Reçu : 05/04/2025 ; Révisé : 19/04/2025 ; Accepté: 10/05/2025

Résumé

Le présent article a pour objectif d'analyser les perceptions des enseignants du primaire à l'égard du trouble du spectre de l'autisme (TSA) et d'en étudier l'impact sur l'intégration scolaire des enfants autistes dans les écoles ordinaires. Ces élèves présentent en effet des besoins éducatifs et pédagogiques spécifiques, nécessitant des adaptations que les enseignants ne sont pas toujours préparés à mettre en œuvre, en raison d'un manque de formation sur ce type de handicap. L'étude des perceptions des enseignants permet ainsi de mieux comprendre comment leurs connaissances, tant cognitives que sociales, influencent leurs pratiques pédagogiques face aux élèves présentant un TSA.

Pour ce faire, une enquête par questionnaire a été menée auprès de 1 118 enseignants du primaire au Maroc. S'inscrivant dans une démarche à la fois exploratoire et descriptive, fondée sur une approche qualitative, cette étude visait à évaluer leur niveau de connaissance sur l'autisme, leurs besoins perçus en matière de formation, ainsi que les effets observés en classe liés aux spécificités des élèves avec TSA.

Mots clés : Trouble du spectre de l'autisme (TSA), Perceptions des enseignants, Intégration scolaire, Pratiques pédagogiques.

Abstract

This article aims to analyze the perceptions of primary school teachers regarding Autism Spectrum Disorder (ASD) and to examine its impact on the educational inclusion of autistic children in mainstream schools. These students have specific educational and pedagogical needs, requiring adaptations that teachers are not always equipped to implement, largely due to a lack of training related to this type of disability. Investigating teachers' perceptions provides insight into how their cognitive and social understanding of ASD influences their pedagogical practices when working with students on the spectrum.

To this end, a questionnaire-based survey was conducted with 1,118 primary school teachers in Morocco. Positioned within both an exploratory and descriptive framework, and grounded in a qualitative approach, this study aimed to assess teachers' knowledge of autism, their perceived training needs, and the classroom implications of the specific characteristics associated with ASD.

Keywords:

Autism Spectrum Disorder (ASD), Teachers' perceptions, Inclusive education, Pedagogical practices

Copyright © Revue Francophone

Volume : 3 Numéro : 2 Page: 219 à 239
Doi:10.5281/zenodo.15428220 Reçu : 05/04/2025 ; Révisé : 19/04/2025 ; Accepté: 10/05/2025

Introduction

La scolarisation des enfants atteints de trouble du spectre de l'autisme (TSA) dans un cadre inclusif représente aujourd'hui un véritable défi à l'échelle internationale, y compris au Maroc. Cette volonté d'intégration est le fruit d'une évolution progressive des mentalités, tant sur le plan individuel qu'au niveau des politiques éducatives. De plus en plus d'élèves présentant un TSA sont intégrés dans les classes ordinaires, dans l'objectif de favoriser leur réussite académique et sociale, en tenant compte de leurs capacités, de leurs besoins spécifiques, et en leur offrant les ressources et aménagements nécessaires à cette réussite.

Dans le contexte actuel, où l'intégration scolaire des enfants autistes s'affirme comme une orientation éducative de plus en plus valorisée, de nombreux travaux soulignent l'importance d'examiner les perceptions des enseignants à l'égard de l'autisme et de l'intégration de ces élèves. Ces perceptions constituent un enjeu central dans la construction d'un environnement scolaire inclusif. En tant qu'acteurs de terrain, les enseignants, par leurs attitudes, leurs expériences et leurs pratiques pédagogiques, influencent directement la qualité de l'accueil réservé aux élèves autistes, ainsi que leur intégration dans le collectif de la classe.

Jusqu'à présent, la littérature scientifique demeure relativement limitée en ce qui concerne l'analyse de la perception du trouble du spectre de l'autisme (TSA) chez les enseignants du primaire, en particulier dans le contexte éducatif marocain. Pourtant, l'accroissement progressif du nombre d'élèves présentant un TSA intégré dans les classes ordinaires interpelle directement les pratiques pédagogiques et les postures professionnelles des enseignants. Les perceptions que les enseignants développent à l'égard de ces élèves en tant que filtres cognitifs et affectifs façonnant leur compréhension et leurs réactions influencent de manière significative leur engagement, leurs attitudes inclusives et les stratégies éducatives mobilisées. À ce jour, rares sont les recherches menées au Maroc qui se sont spécifiquement consacrées à l'exploration du vécu et du point de vue des enseignants concernant l'intégration scolaire d'élèves présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA). Dans cette optique, le présent article vise à combler en partie ce manque en accordant une place centrale à la voix des enseignantes directement impliquées dans de tels projets d'intégration. Elle met en lumière leur perception, leurs défis et leurs pratiques, à travers le prisme des cinq cibles d'intervention définies par Bélanger (2006), offrant ainsi une lecture nuancée des réalités de terrain liées à l'intégration d'élèves autistes dans le contexte scolaire marocain.

Dans un contexte marqué par une insuffisance de formation spécialisée et une faible accessibilité à des ressources pédagogiques adaptées, il devient fondamental d'interroger ces perceptions afin d'identifier les leviers d'une intégration scolaire plus équitable et mieux accompagnée.

Dans le présent article, notre réflexion s'articulera autour du trouble du spectre de l'autisme (TSA), envisagé comme un objet de perception au sein du champ éducatif. À travers cet objet, nous nous intéresserons particulièrement à la manière dont les enseignants perçoivent les élèves

Copyright © Revue Francophone

Volume : 3 Numéro : 2 Page: 219 à 239
Doi:10.5281/zenodo.15428220 Reçu : 05/04/2025 ; Révisé : 19/04/2025 ; Accepté: 10/05/2025

présentant un TSA, et comment ces perceptions influencent, voire orientent, leurs pratiques pédagogiques inclusives à l'égard de ces enfants.

Dans un premier temps, nous exposerons la problématique centrale de notre recherche ainsi que les méthodes méthodologiques mobilisées pour la collecte des données. Dans un second temps, nous présenterons les résultats issus du terrain, avant de procéder, en dernière partie, à une analyse descriptive permettant de mettre en lumière les tendances, les difficultés et les enjeux relevés.

1. Fondements théoriques

1.1. Le Trouble du Spectre de l'Autisme

Le trouble du spectre de l'autisme (TSA) est un trouble neurodéveloppemental complexe, généralement repéré dès les premières années de la vie, et se manifeste principalement par des altérations qualitatives dans les interactions sociales, la communication verbale et non verbale, ainsi que par des comportements stéréotypés, restreints ou répétitifs. Les personnes présentant un TSA peuvent également présenter des particularités sensorielles, des anomalies dans les processus attentionnels, perceptifs et moteurs, ainsi qu'une variabilité significative dans le développement cognitif et adaptatif.

Bien que les recherches en neurosciences et en génétique aient permis des avancées importantes dans la compréhension du TSA, son étiologie demeure partiellement élucidée. Aucune cause unique n'a été identifiée à ce jour ; les données actuelles suggèrent une interaction complexe entre facteurs génétiques et influences environnementales. Par ailleurs, il n'existe, à l'heure actuelle, aucun traitement curatif du trouble. Par ailleurs, l'autisme se manifeste sous une grande hétérogénéité de profils. Chaque enfant atteint présente des caractéristiques singulières, tant sur le plan des compétences cognitives que des capacités langagières et sociales. Certains peuvent présenter un développement intellectuel dans la norme, voire supérieur, tandis que d'autres présentent une déficience intellectuelle associée. De même, les aptitudes à la communication verbale peuvent varier considérablement, allant d'une absence totale de langage oral à un langage fluide mais atypique dans son usage. Cette diversité clinique souligne l'importance d'une approche individualisée dans l'évaluation, l'accompagnement et l'inclusion scolaire des enfants présentant un TSA.

la prévalence des troubles du spectre de l'autisme (TSA) connaît, à l'échelle mondiale, une progression constante depuis plusieurs décennies, suscitant une mobilisation croissante des systèmes de santé et d'éducation. Au Maroc, bien qu'il n'existe pas de données épidémiologiques officielles précises, les observations cliniques et les estimations disponibles indiquent une augmentation continue du nombre d'enfants présentant un TSA. Selon les dernières projections issues d'organismes internationaux, entre 338 000 et 563 000 personnes au Maroc seraient concernées par un trouble du spectre de l'autisme, dont environ 108 000 à 180 000 enfants (sajidi,2009) .

Copyright © Revue Francophone

Volume : 3 Numéro : 2 Page: 219 à 239
Doi:10.5281/zenodo.15428220 Reçu : 05/04/2025 ; Révisé : 19/04/2025 ; Accepté: 10/05/2025

1.1.2 La scolarisation des enfants ayant un TSA : vers l'inclusion

La question de la scolarisation des enfants présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) s'inscrit dans un débat plus large sur l'inclusion scolaire des élèves en situation de handicap. Depuis plusieurs décennies, les systèmes éducatifs à travers le monde ont progressivement évolué pour favoriser l'intégration des élèves ayant des besoins spécifiques au sein des classes ordinaires, en réponse à des principes d'équité et de justice sociale.

L'inclusion scolaire fait référence au placement d'un élève en difficulté dans une classe ordinaire, à condition que celle-ci soit : 1) en mesure de répondre à ses besoins, 2) adaptée à ses capacités, et 3) propice à favoriser ses apprentissages ou son inclusion sociale (Goudreau, 2010 ; Potvin & Lacroix, 2009). Toutefois, cette démarche ne doit ni porter atteinte aux droits des autres élèves ni engendrer de contraintes démesurées pour eux (Goudreau, 2010). Par ailleurs, l'intégration nécessite une évaluation préalable des capacités de l'élève, afin de s'assurer qu'il peut effectivement s'intégrer dans un environnement de classe ordinaire (Beauregard & Trépanier, 2010 ; Boutin & Bessette, 2009).

Au Maroc, bien que l'inclusion des enfants atteints de TSA dans les écoles régulières soit encore en développement, elle fait partie d'une dynamique plus large de réforme du système éducatif visant à garantir une éducation accessible à tous les élèves, quelles que soient leurs particularités.

Au cours des dernières années, l'état Marocain a mis en œuvre un ensemble de mesures, soutenues par des conventions et déclarations tant nationales qu'internationales, afin d'encourager les établissements scolaires à mieux s'adapter à la diversité des élèves. Ces démarches reflètent un engagement croissant en faveur d'une éducation inclusive, capable de répondre aux besoins spécifiques de chaque apprenant.

Dans ce contexte, on constate une augmentation notable du nombre d'enfants autistes inscrits dans les écoles marocaines. Cette progression souligne non seulement une évolution positive des mentalités à l'égard de l'autisme, mais également les efforts déployés pour favoriser leur intégration dans le système éducatif classique, en leur offrant un environnement plus inclusif et adapté à leurs particularités.

1.2. La Perception de la Déficience au fil du temps

À l'heure actuelle, l'accès à la scolarisation en classe ordinaire est devenu la norme pour la majorité des enfants, y compris ceux présentant des déficiences intellectuelles ou physiques. Toutefois, cette réalité contemporaine résulte d'une évolution progressive des conceptions sociales et éducatives du handicap. Autrefois, ces enfants étaient fréquemment exclus du système éducatif ou orientés vers des structures spécialisées, souvent dans une logique d'assistance plutôt que d'inclusion. L'analyse historique de ces transformations met en évidence une amélioration notable des politiques et des pratiques éducatives, traduisant une volonté croissante de promouvoir l'égalité des chances et l'inclusion dans un cadre scolaire commun.

Copyright © Revue Francophone

Volume : 3 Numéro : 2 Page: 219 à 239
Doi:10.5281/zenodo.15428220 Reçu : 05/04/2025 ; Révisé : 19/04/2025 ; Accepté: 10/05/2025

2. Problématique de la Recherche

Actuellement, l'éducation inclusive constitue un enjeu majeur dans le domaine éducatif, visant à garantir à chaque individu, y compris ceux présentant des troubles du spectre de l'autisme (TSA), une participation active à la vie sociale. Cette approche repose sur la conviction que l'école doit être un lieu d'accueil et d'accompagnement pour tous les élèves, indépendamment de leurs particularités. Toutefois, pour être pleinement effective, l'inclusion scolaire ne peut se limiter à une simple intégration physique de l'élève dans la classe ordinaire. Elle doit s'inscrire dans une réforme profonde du système éducatif, impliquant une transformation structurelle de l'organisation de l'école. Cette réforme doit viser, d'une part, à garantir un accès équitable aux dispositifs éducatifs et sociaux pour tous les élèves, sans exception. D'autre part, elle repose sur le principe fondamental selon lequel chaque enfant, indépendamment de ses besoins spécifiques, de ses capacités cognitives ou de son parcours de vie, doit être reconnu comme un membre à part entière de la communauté scolaire, sans que ses particularités individuelles ne deviennent un obstacle à son inclusion.

La scolarisation d'un élève présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) nécessite généralement la collaboration étroite de plusieurs intervenants au sein de l'institution scolaire, chacun apportant des compétences et des expériences complémentaires. Toutefois, cette étude accorde une attention particulière au rôle de l'enseignant, considéré comme l'acteur central du dispositif éducatif. En effet, c'est principalement à travers ses choix pédagogiques, ses pratiques différenciées et ses stratégies d'intervention que l'enseignant influence directement le parcours d'apprentissage de l'élève. Par son action, il contribue non seulement à l'acquisition des savoirs, mais aussi à la réussite éducative de l'ensemble des élèves de sa classe, y compris ceux ayant des besoins particuliers.

Cette étude vise à explorer la relation particulière qui se construit entre un groupe professionnel 'les enseignants du primaire 'et une réalité spécifique 'l'autisme'. L'objectif est de mieux comprendre comment ces enseignants perçoivent l'autisme, en tenant compte des dimensions cognitives, affectives et pédagogiques de cette perception. En analysant ces perceptions, il s'agira de mettre en lumière leur influence sur les pratiques éducatives, notamment en ce qui concerne l'inclusion des élèves autistes dans les classes ordinaires. Ainsi, la recherche cherche à répondre à la problématique suivante : 1.- Quelles sont les perceptions que les enseignants du primaire ont du trouble du spectre de l'autisme (TSA) ?
Les pratiques liées à l'inclusion des enfants autistes dans un cadre scolaire ordinaire constituent aujourd'hui une problématique centrale, en particulier dans le contexte marocain, où de nombreuses interrogations restent en suspens. Cette étude s'inscrit dans une volonté de mieux comprendre les enjeux qui sous-tendent cette réalité. Parmi les questions essentielles que nous nous posons, figurent les suivantes :
• Les enseignants du primaire disposent-ils de connaissances suffisantes concernant le trouble

Copyright © Revue Francophone

Volume : 3 Numéro : 2 Page: 219 à 239
Doi:10.5281/zenodo.15428220 Reçu : 05/04/2025 ; Révisé : 19/04/2025 ; Accepté: 10/05/2025

du spectre de l'autisme (TSA) ?
• Dans quelle mesure les perceptions qu'ils ont de l'autisme influencent-elles leurs pratiques pédagogiques en matière d'inclusion ?
• Comment ces perceptions orientent-elles les attitudes et les comportements des enseignants face à l'inclusion des enfants autistes dans les classes ordinaires ?

2.1. Méthodologie de la recherche

Les objectifs de cette recherche portent à la fois sur les perceptions et les pratiques pédagogiques des enseignants du primaire. Plus précisément, il s'agit de comprendre le sens que ces enseignants attribuent à l'autisme ainsi que l'impact de leurs perceptions sur les pratiques d'inclusion scolaire des élèves présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA). Dans cette optique, nous avons entrepris une analyse à la fois théorique et empirique portant sur les TSA et les modalités de scolarisation des enfants autistes, en vue de saisir les dynamiques qui influencent leur intégration dans les classes ordinaires. En effet, cette étude adopte une approche quantitative visant à évaluer l'impact des représentations sociales (RS) de l'autisme sur les pratiques pédagogiques des enseignants du primaire en contexte d'inclusion scolaire. Afin de répondre à cet objectif, un questionnaire standardisé a été élaboré, s'inspirant de l'outil développé par Sermier Dessemontet et al. (2011), portant sur les attitudes des enseignants réguliers face à l'inclusion scolaire des élèves à besoins éducatifs particuliers. Le questionnaire comprend **22 items** et utilise une **échelle de Likert à cinq points**, allant de (1) *fortement en désaccord* à (5) *fortement en accord*. Cette échelle permet de mesurer l'intensité de l'adhésion des répondants à différentes affirmations relatives à l'inclusion scolaire des élèves présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA). L'échelle a été conçue pour refléter un éventail de positions allant de la perception la plus négative à la plus positive concernant les pratiques inclusives.

Les items du questionnaire sont répartis en **quatre dimensions** distinctes, permettant une analyse fine des différentes facettes des pratiques déclarées :

1. **Les bénéfices de l'inclusion scolaire** (7 items) : cette dimension évalue la perception des effets positifs de l'inclusion sur le climat scolaire, la socialisation et l'acceptation des différences. *Exemple d'item :* « L'intégration scolaire des élèves ayant un TSA offre des interactions de groupe mixte qui vont favoriser la compréhension et l'acceptation des différences parmi les élèves. »
2. **La gestion de classe** (6 items) : cette dimension explore les difficultés anticipées par les enseignants dans la gestion de la classe en présence d'élèves autistes. *Exemple d'item :* « Il est probable que l'élève ayant un TSA manifeste des problèmes de comportement dans une classe ordinaire. »
3. **Le progrès scolaire** (6 items) : elle porte sur les attentes des enseignants quant aux capacités d'apprentissage et à la réussite scolaire des élèves autistes. *Exemple d'item :* « La plupart des élèves ayant un TSA vont tenter au mieux de réaliser leurs tâches. »

Copyright © Revue Francophone

Revue **Francophone**
Volume : 3 Numéro : 2 Page: 219 à 239
Doi:10.5281/zenodo.15428220 Reçu : 05/04/2025 ; Révisé : 19/04/2025 ; Accepté: 10/05/2025

4. **Les habiletés professionnelles perçues** (3 items) : cette dimension mesure le sentiment de compétence des enseignants à répondre aux besoins éducatifs spécifiques des élèves autistes. *Exemple d'item :* « Les enseignants réguliers ont les compétences nécessaires pour travailler avec des élèves ayant un TSA. »

L'ensemble du dispositif vise à mettre en lumière les facteurs qui favorisent ou freinent l'engagement des enseignants dans des pratiques inclusives, en lien avec leurs perceptions de l'autisme. Les données recueillies fourniront une base pour analyser les écarts éventuels entre attitudes déclarées et pratiques professionnelles effectives.

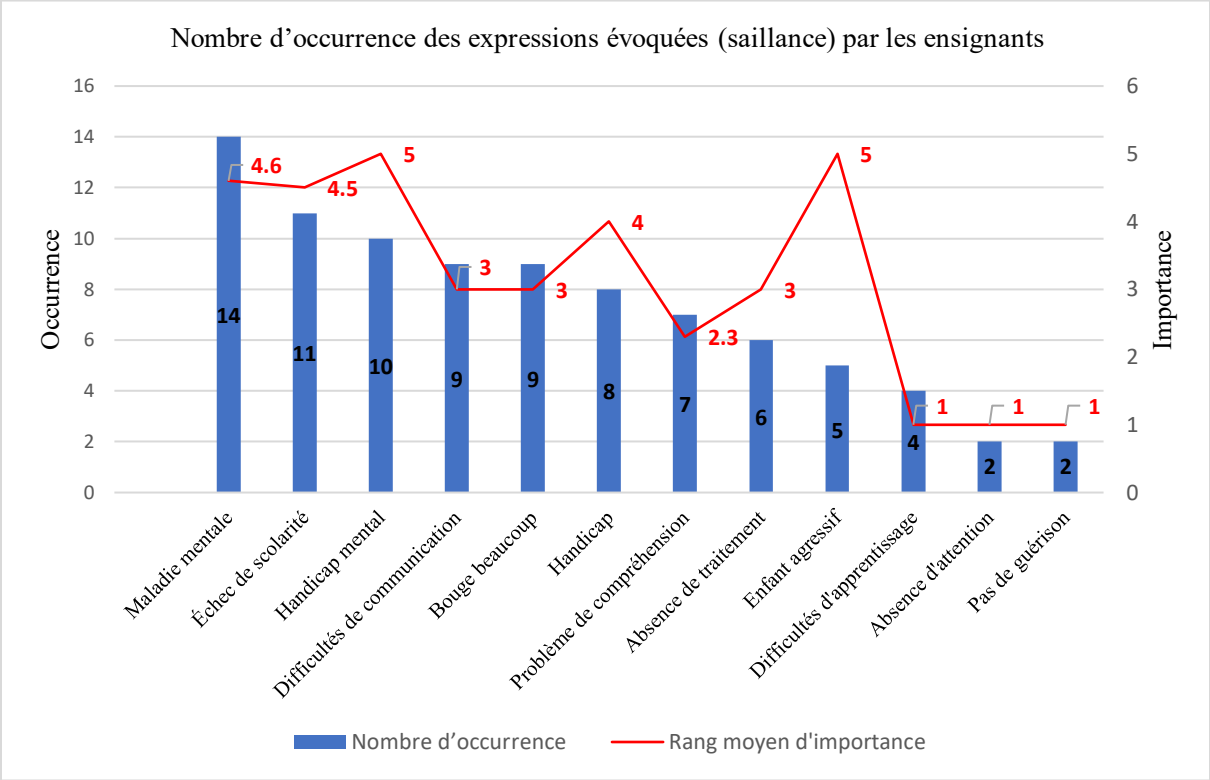
2.1.1. Participants

Ces répondants ont été contactés essentiellement via les réseaux sociaux et par courrier électronique courant septembre et octobre 2021 sur l'ensemble du territoire marocain. Les données du questionnaire ont été recueillies via la plateforme Google drive® et traitées avec le logiciel SPSS 21®.

3. Résultats

3.1. Terminologies employées par les enseignants pour désigner l'autisme

Graphique 1 : Répartition des expressions citées (saillance) par les enseignants pour désigner l'autisme et leurs rangs moyens



Copyright © Revue Francophone

Volume : 3 Numéro : 2 Page: 219 à 239
Doi:10.5281/zenodo.15428220 Reçu : 05/04/2025 ; Révisé : 19/04/2025 ; Accepté: 10/05/2025

Selon nos résultats, la majorité des enseignants du primaire perçoivent l'autisme comme une **maladie mentale**. D'autres l'associent à un **échec scolaire**, tandis qu'une autre partie le considère comme un **handicap mental**. Certains utilisent simplement le terme **handicap**, ce qui pourrait s'expliquer par la difficulté qu'ils rencontrent à comprendre ou à identifier précisément les caractéristiques de l'autisme.

Cette confusion terminologique peut être éclairée à la lumière de la définition de Zribi[17], qui décrit le handicap comme un « terme générique englobant des difficultés de natures, de gravités, de configurations et de causes très diverses ». Dès lors, les enseignants peuvent employer différentes expressions — *maladie mentale*, *handicap*, *troubles du comportement*, *difficultés de communication*, ou encore *bouge beaucoup* — pour désigner ce qui semble être un même ensemble de manifestations.

Il est donc possible que ces termes reflètent une **perception floue ou amalgamée** de la part des enseignants, voire une confusion entre des concepts pourtant distincts.

3.2. La perception de l'autisme chez les enseignants du primaire

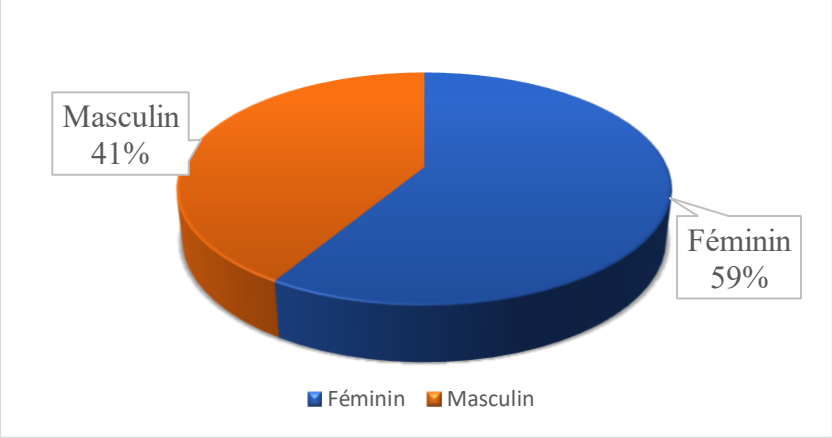
Dans cette section, nous présentons les résultats issus de notre investigation, en les décrivant et en les analysant de manière détaillée.

3.2.1. Caractéristiques sociodémographiques

⇐ Répartition de la population selon le genre

Le graphique 02 met en évidence une majorité féminine parmi les enseignants interrogés : les femmes représentent 58,7 % de l'effectif, contre 41,3 % pour les hommes. Cette distribution témoigne clairement d'une prédominance féminine dans les établissements scolaires au Maroc.

Graphique 2 : Répartition des enseignants selon le genre



Copyright © Revue Francophone

Revue Francophone
Volume : 3 Numéro : 2 Page: 219 à 239
Doi:10.5281/zenodo.15428220 Reçu : 05/04/2025 ; Révisé : 19/04/2025 ; Accepté: 10/05/2025

⇐ Répartition de la population selon l'âge

La répartition des enseignants selon la tranche d'âge, comme indiquée dans le tableau ci-dessus, varié entre 26 et 62 ans.

Tableau 1 : Répartition des enseignants interrogés selon l'âge

Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart-type
26	62	39,56	8,95

3.2.2. Caractéristiques socioprofessionnelles

⇐ Répartition de la population selon l'ancienneté dans l'enseignement

Les enseignants ayant répondu à ce questionnaire comptent entre 1 et 37 années d'expérience dans le domaine de l'enseignement.

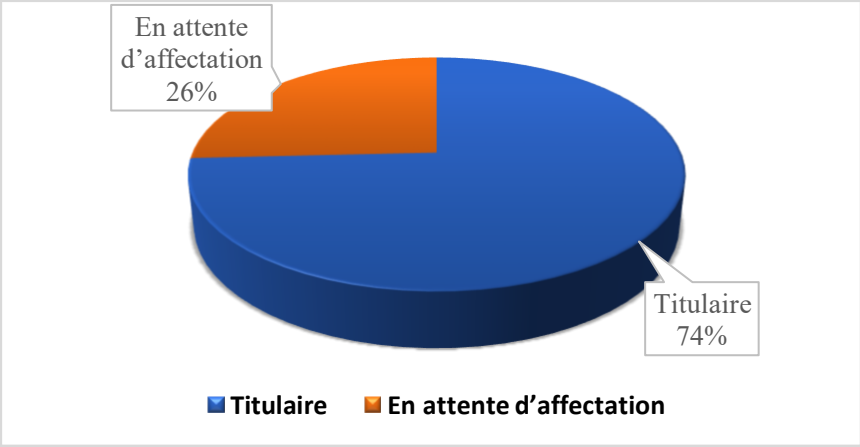
Tableau 2 : Répartition des enseignants interrogés selon l'ancienneté professionnelle

Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart-type
1	37	13,43	9,74

⇐ Répartition de la population selon le statut professionnel

Sur les 1 118 enseignants interrogés, 74,2 % (soit 830) sont titulaires, tandis que 25,8 % (soit 288) sont en attente d'affectation.

Graphique 03 : Répartition des enseignants selon le statut professionnel



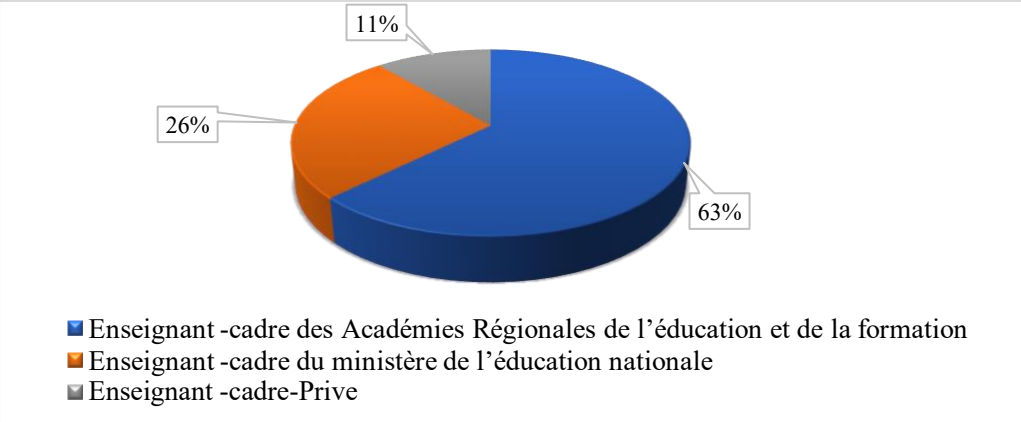
Copyright © Revue Francophone

Revue Francophone
Volume : 3 Numéro : 2 Page: 219 à 239
Doi:10.5281/zenodo.15428220 Reçu : 05/04/2025 ; Révisé : 19/04/2025 ; Accepté: 10/05/2025

⇐ Répartition de la population selon le secteur d'activité

Au total, 1 118 enseignants ont répondu à notre questionnaire. Parmi eux, 62,6 % sont des enseignants contractuels relevant des académies régionales de l'éducation. Les enseignants rattachés au ministère de l'Éducation nationale représentent 26,1 %, tandis que ceux exerçant dans le secteur privé constituent 11,3 %.

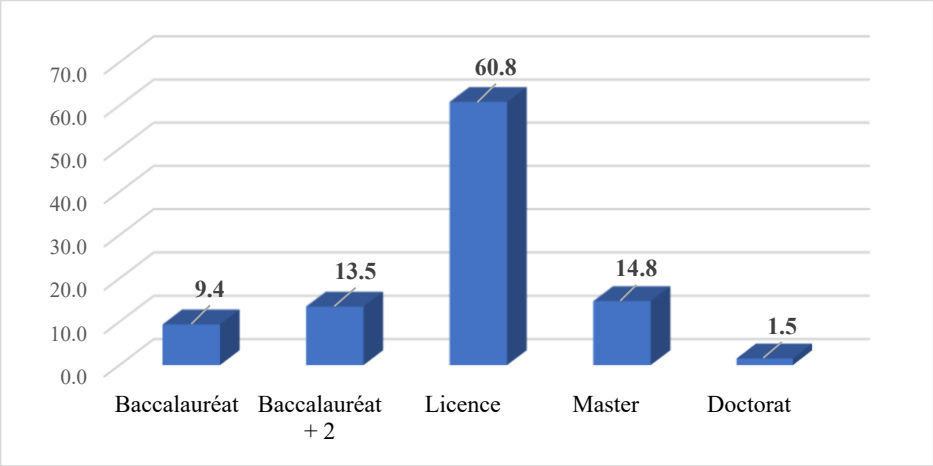
Graphique 04 : Répartition des enseignants selon le secteur d'activité



⇐ Répartition de la population selon le niveau d'étude

L'échantillon de notre étude se répartit selon différents niveaux d'études. La majorité des enseignants interrogés (680 personnes, soit 60,8 %) ont un niveau licence. Environ 14,8 % (165 enseignants) possèdent un niveau Master, tandis que seuls 1,5 % (17 enseignants) ont atteint le niveau doctorat. Le reste des participants se répartit sur d'autres niveaux d'études, avec des pourcentages variants entre 13,5 % et 9,4 %.

Graphique 05 : Répartition des enseignants selon le niveau d'étude



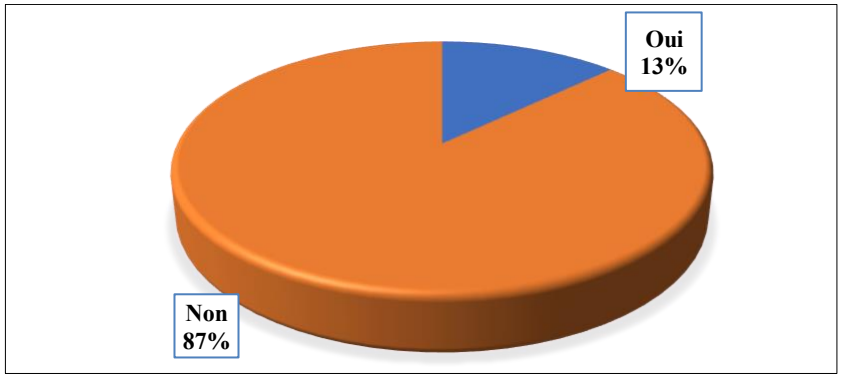
Copyright © Revue Francophone

Volume : 3 Numéro : 2 Page: 219 à 239
Doi:10.5281/zenodo.15428220 Reçu : 05/04/2025 ; Révisé : 19/04/2025 ; Accepté: 10/05/2025

⇐ Répartition de la population selon la formation en TSA

En ce qui concerne la formation sur les troubles du spectre de l'autisme (TSA), 144 enseignants, soit 12,9 %, déclarent en avoir bénéficié, tandis que 974 enseignants, représentant 87,1 % de l'échantillon, indiquent ne pas avoir suivi ce type de formation.

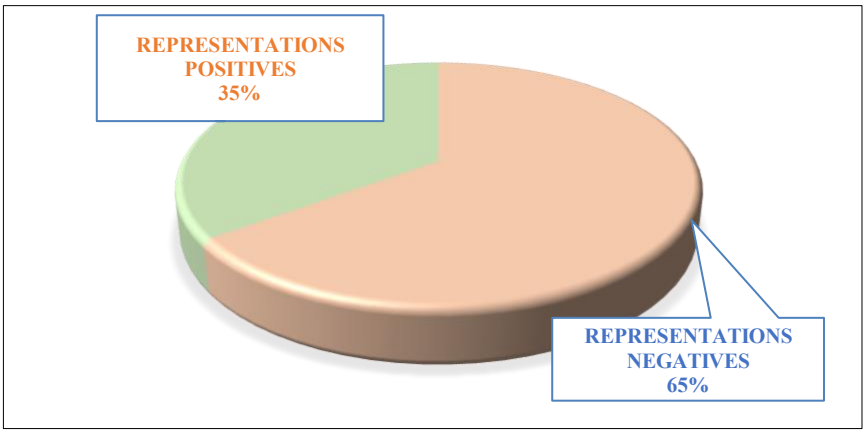
Graphique 06 : Répartition des enseignants selon la formation en TSA



3.2.3. La perception de l'autisme chez les enseignants

En ce qui concerne la perception de l'autisme chez les enseignants du primaire, 64,9 % présentent des représentations négatives du TSA, tandis que seuls 35,1 % en ont une perception positive. Ce résultat reflète une méconnaissance globale de l'autisme chez les enseignants du primaire.

Graphique 07 : La perception de l'autisme chez les enseignants du cycle primaire



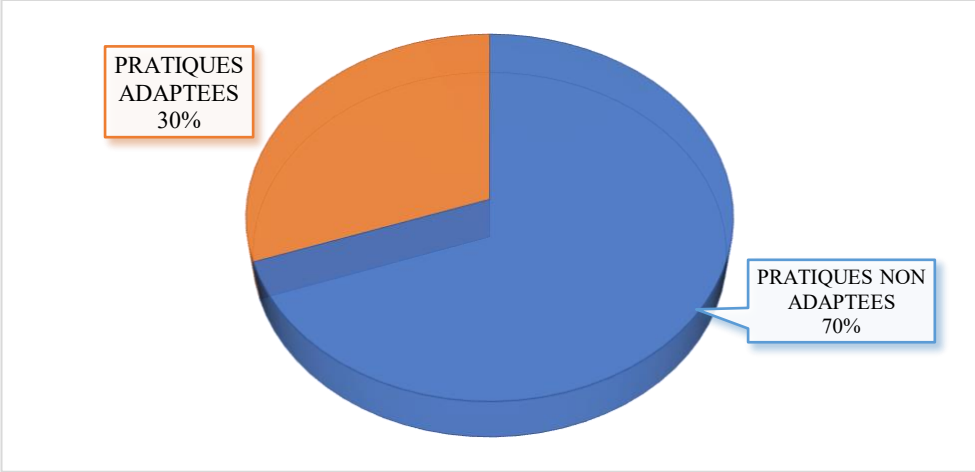
3.2.3.1.Tendance générale des attitudes des enseignants vis-à-vis l'inclusion scolaire des autistes chez les enseignants du primaire

En ce qui concerne la tendance générale des attitudes des enseignants réguliers vis-à-vis de l'inclusion scolaire des élèves présentant un TSA, le graphique ci-dessous révèle que la majorité des enseignants, soit 69,6 %, expriment un désaccord à l'égard de cette inclusion, contre 30,4% qui s'y déclarent favorables.

Copyright © Revue Francophone

Revue Francophone
Volume : 3 Numéro : 2 Page: 219 à 239
Doi:10.5281/zenodo.15428220 Reçu : 05/04/2025 ; Révisé : 19/04/2025 ; Accepté: 10/05/2025

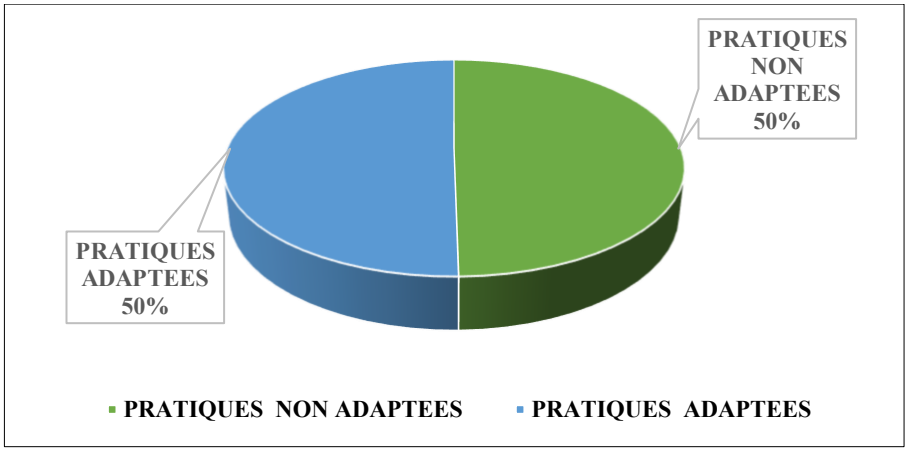
Graphique 08 : Pratiques d'inclusion scolaire pour les autistes



3.2.3.2.Les bénéfices de l'inclusion scolaire des enfants ayant TSA

En ce qui concerne les « bénéfices de l'inclusion scolaire des élèves ayant un TSA », 50,3 % des enseignants interrogés (soit 562 personnes) se déclarent en accord avec l'idée que cette inclusion présente des avantages, tant pour les élèves autistes que pour les autres élèves de la classe. En revanche, 49,7 % des enseignants (soit 556 personnes) estiment que l'inclusion ne procure pas de bénéfices, ni pour les élèves autistes ni pour leurs camarades.

Graphique 9 : Les bénéfices de l'inclusion scolaire des enfants ayant TSA



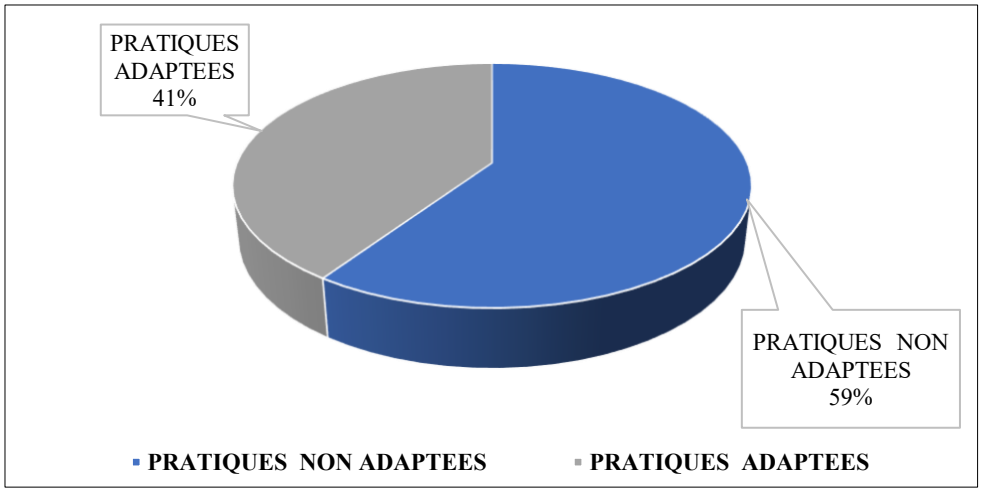
3.2.3.3. La gestion de la classe inclusive

Par ailleurs, en ce qui concerne la dimension « gestion de la classe inclusive », 59,5 % des enseignants (soit 665) estiment qu'il est difficile de gérer une classe incluant un élève autiste, tandis que 40,5 % (soit 453 enseignants) considèrent qu'une telle gestion est aisée.

Copyright © Revue Francophone

Revue Francophone
Volume : 3 Numéro : 2 Page: 219 à 239
Doi:10.5281/zenodo.15428220 Reçu : 05/04/2025 ; Révisé : 19/04/2025 ; Accepté: 10/05/2025

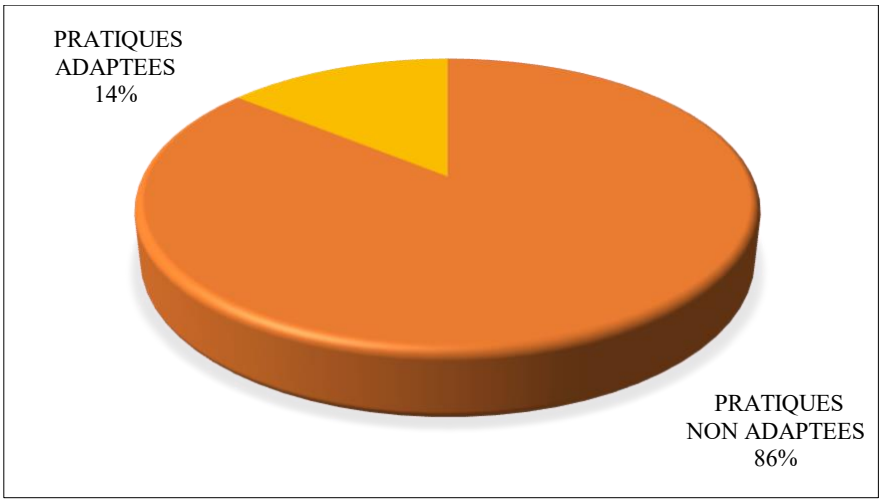
Graphique 10 : La gestion de la classe inclusive



3.2.3.4. Les progrès scolaires des enfants autistes

En outre, concernant la dimension « progrès scolaires », 85,9 % des enseignants interrogés (soit 960) se déclarent en désaccord quant à la possibilité de progrès scolaire pour les élèves ayant un TSA inclus dans une classe ordinaire. À l'inverse, 14,1 % des enseignants (soit 158) estiment que ces élèves peuvent effectivement réaliser des progrès dans ce contexte.

Graphique 11 : Les progrès scolaires des enfants autistes



3.2.3.5. Les habilités professionnelles des enseignants

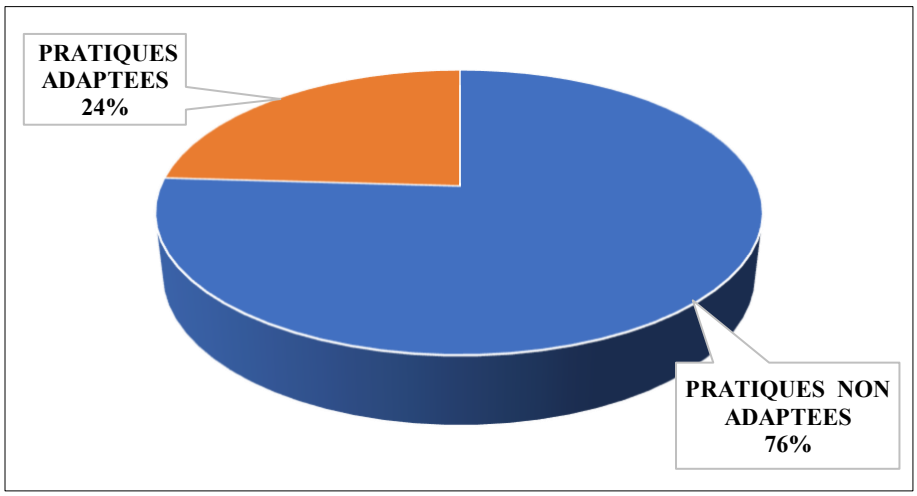
Par ailleurs, les réponses à l'item « habiletés professionnelles des enseignants » révèlent que 75,9 % des enseignants du primaire (soit 849 personnes) estiment ne pas disposer des compétences nécessaires pour enseigner aux élèves autistes. En revanche, 24,1 % des

Copyright © Revue Francophone

Volume : 3 Numéro : 2 Page: 219 à 239
Doi:10.5281/zenodo.15428220 Reçu : 05/04/2025 ; Révisé : 19/04/2025 ; Accepté: 10/05/2025

enseignants interrogés (soit 269) considèrent qu'ils possèdent les habiletés requises pour répondre aux besoins éducatifs de ces élèves.

Graphique 11 : Les habilités professionnelles des enseignants du cycle primaire



4. Discussion

Notre recherche vise à identifier les représentations sociales (RS) de l'autisme chez les enseignants du primaire. Partant du postulat que ce n'est pas seulement la connaissance du contenu qui importe, mais bien la manière dont celui-ci est structuré, c'est cette organisation qui confère du sens à la représentation. Dans cette optique, nous procéderons à une analyse de contenu des différentes étapes méthodologiques.

Pour appréhender cette perception, nous avons d'abord pris en compte les concepts employés par les enseignants pour désigner le trouble du spectre de l'autisme (TSA). Il ressort de notre analyse que la majorité des enseignants du primaire considèrent l'autisme comme une maladie, en l'associant à des termes tels que « mentale », « handicap mental » ou encore « pas de guérison ». Seules quelques réponses ont mentionné des éléments plus justes, tels que « trouble de la communication », « trouble du comportement », « troubles de l'attention » ou encore « bouge beaucoup ». Ces réponses mettent en évidence une connaissance partielle, voire insuffisante, de l'autisme chez les enseignants interrogés.

Au regard des résultats précédents, notre attention se portera désormais sur l'impact de ces représentations sur l'inclusion scolaire des enfants autistes au sein de l'école marocaine. Cette orientation nous conduit à formuler l'hypothèse suivante :

Copyright © Revue Francophone

Volume : 3 Numéro : 2 Page: 219 à 239
Doi:10.5281/zenodo.15428220 Reçu : 05/04/2025 ; Révisé : 19/04/2025 ; Accepté: 10/05/2025

- **Des perceptions positives de l'autisme chez les enseignants du primaire contribuent à une meilleure réalisation des objectifs d'inclusion scolaire des enfants avec TSA.**

Etant donnée la relation positive qui existe entre les perceptions positives vis-à-vis l'autisme et les objectifs d'inclusion scolaire des enfants autistes, plusieurs recherches ont démontré que les représentations des enseignants est un facteur déterminant dans le fonctionnement de l'école inclusive (Bussy R et all,2012) . D'autres ont aussi montré que les enseignants ont plus des représentations négatives envers les enfants ayant un TSA qu'envers ceux au développement typique. De plus, les professionnels, qui ont déjà une expérience auprès de personnes autistes, ont plus d'attitudes positives envers eux que ceux n'ayant aucune expérience. Dans notre enquête, nous avons trouvé que 64,9% des enseignants du primaire qui ont répondu à ce sondage ont des perceptions négatives vis-à-vis de l'autisme. Par ailleurs, (Diop,2012) souligne qu'un changement de « perceptions traditionnelles » du handicap en « représentations scientifiques » chez les différents acteurs de l'éducation, permettrait d'encourager le passage à l'acte de scolarisation des enfants handicapés. Le passage d'un modèle ségrégatif à un modèle intégratif implique ainsi de profonds changements afin de passer in fine à un modèle inclusif prôné par la politique éducative actuelle (Thomazet .S,2012).

- **Effet de la perception de l'autisme sur la gestion des classes inclusives**

En ce qui concerne la gestion de classe des élèves présentant un TSA, il apparaît que les enseignants expriment majoritairement des perceptions plutôt négatives. Ils rencontrent des difficultés à gérer une classe incluant un élève autiste, en raison notamment des comportements parfois perçus comme problématiques, comme nous l'avons déjà évoqué. Certains estiment même que ces comportements peuvent nuire au bon déroulement des apprentissages pour le reste du groupe. Ces perceptions négatives semblent également s'ancrer dans une forme de crainte vis-à-vis des troubles du comportement fréquemment associés au TSA, une inquiétude déjà mentionnée précédemment.

En effet, la relation entre l'enseignant et l'élève présentant un TSA tend à devenir plus conflictuelle lorsque ce dernier manifeste des troubles du comportement (Robertson, K.,et all , 2003) . Il est vraisemblable que ces comportements influencent la perception qu'ont les enseignants des difficultés liées à la gestion d'une classe incluant un élève autiste. Cette situation engendre souvent un sentiment de culpabilité chez les enseignants, en raison du temps et de l'attention particuliers qu'ils doivent accorder à cet élève, au détriment parfois du reste du groupe. Certains rapportent avoir été contraints de faire un choix entre répondre aux besoins spécifiques de l'élève ayant un TSA ou maintenir une dynamique de classe stable, éprouvant alors un profond malaise lorsqu'ils privilégiaient l'un au détriment de l'autre (Denis &Goussé, 2013) .

Copyright © Revue Francophone

Revue Francophone
Volume : 3 Numéro : 2 Page: 219 à 239
Doi:10.5281/zenodo.15428220 Reçu : 05/04/2025 ; Révisé : 19/04/2025 ; Accepté: 10/05/2025

- **Effet des perceptions de l'autisme sur le progrès scolaire des enfants autistes**

La dimension relative aux « progrès scolaires des élèves ayant un TSA inclus en classe ordinaire» révèle une certaine réticence de la part des enseignants. En effet, les participants à notre étude expriment majoritairement le doute quant à la possibilité pour ces élèves de progresser scolairement dans un cadre ordinaire. Pourtant, nos analyses ont mis en lumière les bénéfices potentiels de l'inclusion scolaire, notamment en ce qui concerne le développement des compétences langagières et sociales des élèves présentant un TSA. Les perceptions négatives des enseignants à l'égard des progrès scolaires de ces élèves semblent en partie alimentées par une crainte persistante : celle que la présence d'élèves à besoins éducatifs particuliers ralentisse les apprentissages du reste de la classe.

- **Effet des perceptions de l'autisme sur les habilités professionnelles des enseignants**

À la lumière des résultats précédemment exposés, il apparaît que les représentations sociales (RS) positives jouent un rôle essentiel dans le développement de pratiques pédagogiques favorisant l'amélioration des compétences professionnelles, dans le but de renforcer l'inclusion scolaire des enfants présentant un TSA. Les enseignants ayant des RS négatives à l'égard des élèves autistes s'adaptent généralement moins bien, se sentant insuffisamment préparés ou peu compétents pour enseigner à ces élèves, bien qu'ils reconnaissent en théorie les bienfaits de l'intégration scolaire (Avramidis, & Norwich, 2002). . Cette interprétation est d'ailleurs en accord avec les données issues de la littérature, qui indiquent que, si les enseignants adoptent globalement une attitude positive envers le principe de l'inclusion, leurs opinions sont souvent plus réservées lorsqu'il s'agit de sa mise en œuvre concrète. Ainsi, ces résultats méritent d'être pris en considération dans l'analyse des facteurs influençant l'inclusion effective des élèves ayant un TSA.

Cependant, la mise en place de pratiques pédagogiques efficaces à destination des élèves présentant un TSA nécessite en amont une formation spécifique des enseignants du primaire dans le domaine du handicap. Cette formation leur permettrait d'identifier, de comprendre et de répondre de manière adaptée aux caractéristiques particulières de ces élèves. Nos résultats ont mis en lumière un lien significatif entre deux dimensions : d'une part, les « habiletés perçues à enseigner à des élèves ayant un TSA »**,** et d'autre part, la « perception des bénéfices liés à l'inclusion de ces élèves »**.** En accord avec la littérature existante, il apparaît que, bien que les enseignants se montrent généralement favorables au principe d'inclusion scolaire, beaucoup d'entre eux ne se sentent pas suffisamment compétents pour enseigner efficacement à des élèves autistes dans un cadre de classe ordinaire.

Conclusion

En conclusion de notre article, nous avons choisi de porter une réflexion sur la notion de perception dans le champ éducatif, en adoptant une approche psychosociale, afin de mieux comprendre la place de l'élève autiste au sein des écoles ordinaires. Cette démarche nous a permis d'interroger à la fois les dimensions mentales à travers la perception des enseignants et

Copyright © Revue Francophone

Volume : 3 Numéro : 2 Page: 219 à 239
Doi:10.5281/zenodo.15428220 Reçu : 05/04/2025 ; Révisé : 19/04/2025 ; Accepté: 10/05/2025

les réalités pratiques de l'inclusion. Aujourd'hui, l'accueil des élèves présentant un TSA dans les établissements scolaires ordinaires s'impose comme une réalité incontournable, appelant à une transformation des pratiques et à une évolution des mentalités au sein de l'institution scolaire.

Les résultats issus de cette étude révèlent une méconnaissance importante de l'autisme chez les enseignants du primaire. Toutefois, ces données permettent également de mettre en lumière les relations qui peuvent se tisser entre les enseignants et les élèves présentant un TSA, ainsi que l'influence de ces interactions sur leurs pratiques inclusives.

Dans ce cadre, nous avons élaboré un questionnaire visant à identifier l'impact de la perception de l'autisme sur l'inclusion scolaire des enfants autistes.

L'analyse des réponses recueillies a permis de constater que les discours et pratiques déclarés par les enseignants témoignent majoritairement des perceptions négatives à l'égard de l'autisme et de l'inclusion scolaire des élèves autistes dans les classes ordinaires. Ces enseignants semblent ignorer les potentialités cognitives des élèves autistes, doutent de leurs capacités à progresser sur le plan scolaire, et se sentent globalement peu préparés à adapter leur enseignement aux besoins spécifiques de ces élèves.

À partir des résultats obtenus, nous avons formulé plusieurs recommandations concrètes en vue d'améliorer l'inclusion scolaire des élèves présentant un TSA. Il s'agit notamment de concevoir des dispositifs de formation adaptés pour les enseignants, axés sur le handicap en général et sur le trouble du spectre de l'autisme en particulier. Nous proposons également la mise en place de campagnes de sensibilisation à destination des professionnels de l'éducation ainsi que des élèves neurotypiques, afin de favoriser une meilleure compréhension et acceptation de la différence.

Par ailleurs, nous soulignons la nécessité pour le ministère de l'Éducation de promouvoir des partenariats actifs avec d'autres acteurs du champ médico-social, dans une logique de co-construction de parcours éducatifs véritablement inclusifs.

Copyright © Revue Francophone

Volume : 3 Numéro : 2 Page: 219 à 239
Doi:10.5281/zenodo.15428220 Reçu : 05/04/2025 ; Révisé : 19/04/2025 ; Accepté: 10/05/2025

BIBLIOGRAPHIE

Armstrong, Felicity(2001) : Intégration ou inclusion ? L'évolution de l'éducation spéciale en Angleterre [article] Revue française de pédagogie publication 2001.

American Psychiatric Association (APA). Diagnostic and Statistical manual of mental disorders: DSM-5tm. Washington, DC: American Psychiatric Association; 2013.

Avramidis, E., & Norwich, B. (2002). Teachers' attitudes towards integration / inclusion: a Review of the littérature. European Journal of Special Needs Education, 17(2), 129–147.

Baghdadli A, étude des modalités d'accompagnement des personnes avec trouble envahissants du développement (TED) dans trois régions française .Paris : Ministère du travail, de l'emploi et de la santé : 2011 .

Beauregard, F. et Trépanier, N., S. (2010). Le concept d'intégration scolaire… mais où donc se situe l'inclusion ? Dans N. Trépanier et M. Paré (dir). Des modèles de services pour favoriser l'intégration scolaire (p. 31-56). Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.

Bergeron G [Mémoire présenté comme exigence partielle pour la maîtrise en éducation] Analyses des représentations d'enseignantes de niveau préscolaire face à l'intégration d'enfants ayant un trouble envahissant du développement. Montréal: University du Québec à Montréal; 2009.

Boutin, G. & Bessette, L. (2009). Inclusion ou illusion? Élèves en difficultés en classe ordinaire: Défis, limites et modalités. Montréal, Québec: Éditions Nouvelles.

Bussy R, Ingram R, Bowron R, Oliver J, Lyons B. Teaching elementary children with autism: addressing teacher challenges and préparation needs. Rural Educ 2012 ; 33(2) :27–35.

Corneau François, Dion Jacinthe, Juneau Josée, Bouchard Julie et Hains Jennifer (2014), «Stratégies pour favoriser l'inclusion scolaire des enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme : recension des écrits », Revue de psychoéducation, volume 43, n°1, p.1-36.

Darmon, M. (2007). La socialisation. Paris : Armand Colin, 128 p.

Denis P, Goussé V. Les stratégies d'ajustement des enseignants de maternelle face au défi de l'inclusion scolaire : l'exemple des troubles du spectre autistique. Psychol Educ 2013 ; 4:37 51.

Doise, W. & Clémence, A. (1996). La problématique des droits humains et la psychologie sociale. Connexion, 67,9-27.

Copyright © Revue Francophone

Volume : 3 Numéro : 2 Page: 219 à 239
Doi:10.5281/zenodo.15428220 Reçu : 05/04/2025 ; Révisé : 19/04/2025 ; Accepté: 10/05/2025

Durkheim, E. (1898). Représentations individuelles et représentations collectives. Revue de métaphysique et de morale, 6, 273-302.

Elsabbagh M, Clarke ME, Eds theme. Autisme – Synthèse. In : Tremblay RE, Boivin M, Peters Rdv, Eds. Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants [sur Internet]. Montréal, Québec : Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants et Réseau stratégique de connaissances sur le développement des jeunes enfants ; 2012 : i-iv. Disponible sur le site : http://www.enfantencyclopedie.com/pages/PDF/syntheseautisme.pdf. Consultée le 02 /07/2019.

Gérard Zribi et Dominique Poupée-Fontaine : le dictionnaire du handicap 2002.

Sermier Dessemontet, R. (2012). Les effets de l'intégration scolaire sur les apprentissages d'enfants ayant une déficience intellectuelle. Une étude comparative (Thèse de doctorat, Fribourg, Suisse).

Sajidi, M. (2009). Note de synthèse du rapport sur la situation de l'autisme au Maroc. Association Léa pour Samy – La Voix de l'Enfant Autiste. [En ligne]. Disponible sur : http://www.abhatoo.net.ma/maalama-textuelle/developpement-economique-et social/développement-social/sante/maladies/note-de-synthèserapport-sur-la-situation-de-l'autisme-au-Maroc > (Consulté le 02/07/2019).

Robertson, K., Chamberlain, B., & Kasari, C. (2003). General Education Teachers' Relationships with Included Students with Autism. Journal of Autism and Developmental Disorders, 33(3), 123–130.

Potvin, P. & Lacroix (2009). De l'intégration à l'inclusion scolaire des élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage. Réseau d'information pour la réussite éducative. Repéré à http://rire.ctreg.gc.ca/de-l'integration-a l'inclusion-scolaire-des-eleves-en-difficulte-d' adaptation-et-d' apprentissage version-integrale/.

Copyright © Revue Francophone